

fiance que Sir J. A. Macdonald. Tout récemment encore, il l'a suivi en votant la réduction de 12½ p. 100 du traitement des employés de la Chambre. Voici qu'il lui demande maintenant de voter dans le sens contraire. Malgré tout le respect que lui inspirent le conseil des ministres et son président, il n'a pas l'intention de se contredire et se propose, par conséquent d'appuyer l'amendement. (*Applaudissements*).

M. Burpee appuie l'amendement. Il estime que le conseil des ministres est à blâmer pour n'avoir rien fait dans le sens de l'économie. Comme cette motion vise à diminuer les dépenses, il se sent forcé de l'appuyer.

M. A. P. McDonald dit qu'il fait partie du Comité des dépenses imprévues qui a recommandé la réduction des traitements des employés de la Chambre. Cette recommandation a été faite après une enquête approfondie, mais la Chambre est maintenant invitée à voter une réduction de traitements sans qu'il ait eu d'enquête ni de rapport de comité. Il a confiance que le gouvernement rendra justice tant au pays qu'aux employés.

M. Walsh attaque M. Little pour avoir abandonné le gouvernement sur cette question.

M. Scatcherd appuie l'amendement. Il ne peut voir dans le projet de loi sur le service civil comment le gouvernement se propose de comprimer les dépenses. Le ministre des Finances s'est dit fort désireux de réaliser des économies. Se souvenant du rôle que celui-ci a joué dans l'érection des édifices du Parlement, il n'a aucune confiance dans sa conception de l'économie.

L'amendement de M. Holton, mis aux voix, est rejeté 73 voix contre 52.

Ont voté pour—Béchar, Blake, Bodwell, Bourrassa, Bowman, Burpee, Cameron (*Inverness*), Cheval, Cimon, Coffin, Connel, Coupal, Dufresne, Ferris, Forbes, Godin, Holton, Huntington, Jones, Kierzkowski, Little, McDonald (*Glengarry*), McDonald (*Antigonish*), McDonald (*Lunenburg*), Macfarlane, Mackenzie, McLellan, McMonies, Mills, Oliver, Paquet, Parker, Pinsonneault, Power, Pozer, Ray, Redford, Ross (*Dundas*), Ross (*Prince-Édouard*), Ross (*Victoria*), Ry-mal, Savary, Scatcherd, Snider, Stirton, Thompson (*Haldimand*), Tremblay, Webb, Wells, White, Whitehead, Young—52.

Ont voté contre—Archambault, Bellerose, Benoit, Bertrand, Blanchet, Bolton, Bowell, Bown, Burton, Caldwell, Cameron (*Peel*), Campbell, Carling, Caron, Cartier, Cartwright, Cassault, Cayley, Chamberlin, Chauveau, Costigan, Crawford (*Brockville*), Crawford (*Leeds*), Currier, Desaulniers, Dobbie, Drew, Fortin, Galt, Gaucher, Gendron, Grant, Gray, Grover, Howland, Huot, Hurdon, Jackson, Keeler, Kirkpatrick, Langlois, Lawson, Macdonald (Sir J. A.), McDonald (*Middlesex*), Masson (*Soulanges*), Masson (*Terrebonne*), McCarthy, McDougall, McKeagney, McMillan, Morris, Morrison (*Niagara*), Munroe, Perry, Pope, Pouliot, Rankin, Renaud, Robitaille, Rose, Ross (*Champlain*), Shanly, Simard, Simpson, Sproat, Stephenson, Tilley, Wallace, Walsh, Wilson, Wood et Wright—73.

M. Kempi dit qu'il a païré avec M. Lapum.

M. Mackenzie fait quelques observations sur la conduite du premier ministre au cours de débat. Celui-ci a accusé les députés de son parti (celui de M. Mackenzie) de vouloir mettre le gouvernement dans l'embarras. Il nie que tel ait été le cas. Toutes les occasions ont été données au gouvernement de présenter ses mesures et, maintenant que les députés de son parti (celui de M. Mackenzie) se sont prononcés sur l'économie, il serait injuste de soutenir qu'ils veulent placer le gouvernement dans l'embarras. Hier soir, le ministre des Travaux publics a fait claquer le fouet ministériel et les bons vieux conservateurs ont courbé l'échine devant la dernière recrue que le ministre de la Justice a été chercher dans les rangs des réformistes. Ce dernier (M. William McDougall) n'a pas de partisans à lui; il a usé envers les conservateurs d'un procédé qui a suscité tellement de critiques dans la rue et dans les couloirs de la Chambre qu'il ne s'est pas avisé de recommencer ce soir. Les députés de Missisquoi et de Peel l'ont soulagé (M. McDougall) de cette tâche, en demandant à leur parti d'appuyer le gouvernement. Sans leur intervention la motion n'aurait pas été battue. Il (M. Mackenzie) ne regrette pas que les partis aient serré les rangs à cette occasion car ses amis et lui sont heureux d'être reconnus comme le parti qui prône l'économie.

M. Chamberlin donne la réplique au député de Lambton en soutenant que le parti auquel il appartient est le parti de l'union. Tous les adversaires de la Confédération ont voté pour l'amendement.